

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONALD

Secrétaire: P. A. J. VOYER

Editeur: FLAVIEN MOPPEY

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 4 Novembre 1890

LES PERSONNES QUI NE REÇEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Un chemin de fer va relier Jérusalem à Jéfa.

Le Globe se prononce contre la dime sur le foin imposée par Mgr Laflèche.

Dictionnaire de Charlevoix. Prétendant.—Un roi par contumace.

Un Turc du nom d'Omaya peut prouver qu'il est âgé de 160 ans. L'Etat le pensionne.

Le renouveau de l'entente prochaine de M. Meredith dans le cabinet fédéral, circule à Toronto.

Un fort mouvement se fait aux Etats Unis pour arriver à abolir l'usage de donner des cadeaux de noces.

L'Angelus, de Millet, vient d'être vendue une nouvelle fois pour \$130,000 soit \$40,000 de plus que l'an dernier.

Robert Sellers, le plus âgé des francs-maçons canadiens, vient de mourir à Kingston. Il avait 99 ans et 10 mois.

La dernière sortie de l'Archevêque Cleary relativement aux écoles séparées fait sensation dans la presse anglaise.

La conférence donnée récemment à Woodstock sur le Christianisme par Thon. M. Mowat doit bientôt être publiée en brochure.

Les 325 immigrants italiens débarqués à New-York jeudi dernier avaient chacun à peu près 14 centimes pour toute fortune sonnante.

M. Romillard, registraire à Québec, a fait savoir au gouvernement qu'il résignera cette place si on lui impose M. Trudel pour conjoint.

Le Mari, fait de grands éloges du dernier mandement du Cardinal Taschereau concernant la vente et l'importation illicite de boissons entravées.

Dono Pedro n'a pas pour Guy de Maspé les antipathies et les scrupules du directeur de la VERITE. Il vient d'en faire un éloge très chaud.

Une expérience faite à Paris démontre qu'un chien en ne prenant que de l'eau peut vivre quarante jours, et vingt jours s'il ne prend que du bouillon.

La défaite du gouvernement grec a causé une vive alarme à Vienne et à Berlin, on l'on redoute tout mouvement qui pourrait réveiller la question d'Orient.

L'ouvrage de M. de Gaspé, LES ANCIENS CANADIENS, est traduit en anglais par M. Charles G. D. Roberts, et édité par la maison Appleton et Cie, de New-York.

Nous venons de recevoir le GLANIER, petite revue faite par des jeunes et dont le début fait présager une brillante carrière. Nous lui souhaitons un égal succès financier.

Dans toutes les transactions commerciales les qui se font aux Etats Unis, l'argent n'est que pour cinq pour cent, le reste est représenté par des traites, des chèques, etc.

Les députés ministériels à Québec se sont réunis en caucus aujourd'hui à 11 hrs, pour faire le choix d'un orateur. On croit qu'il s'agit de l'opinion arrêtée sur Thon. M. Marchand.

Une nouvelle qu'on tenait pour une faiblesse, relative à la capture d'un millier de petites et de grosses balaines, a été donnée par les journaux norvégiens. Aujourd'hui, elle est pleinement confirmée.

Des trente deux athlètes qui formaient un club à New-York, il y a cinq ans, trois sont morts de consumption, cinq portent des appareils et des redresses, cinq ont les épaules difformes et les autres se meurent du catharès et autres maux.

Le DÉCLIN D'UNE ÉTOILE, tel est le titre d'un prochain livre sur la Pantie. C'est un livre méchant et qui commence à l'être dès le titre. La diva y est déshabillée d'une manière facile, aussi prestement que si elle avait affaire à une alerte femme de chambre et l'on sait qu'il n'y a pas de grand homme ou de grande femme pour un valet de chambre ou une sous-brette.

Il est, paraît-il, fortement question de M. Navarre Turcotte et du docteur Godbout, M. P., comme successeur de feu M. Larochelle au Conseil Législatif.

M. Turcotte est un vieux conservateur devenu très intime de M. Mercier. C'est aussi un des plus riches marchands épiciers de Québec et un habile spéculateur sur les blés, les huiles et les grains.

Une source miraculeuse a été découverte, il y a quelques temps, à Galeson, près de Prescott. Elle était devenue, au bout de quelques semaines, un lieu fréquenté de pèlerins, dont une foule de petites industries tiraient profit. Le clergé honoraire, si éclairé, n'a pas voulu prêter son concours à cette exploitation du sentiment religieux pour sa fanatisme. Un grand nombre de gendarmes sont arrivés à Galeson, et en présence du curé et du président du tribunal de la circonscription, ont entouré d'une palissade la grotte miraculeuse et ont détruit les autels élevés à proximité de la source. Il n'y a pas eu de désordre, bien que la population fût très surexcitée.

LA FIN D'UNE RELIGION

Une religion qui s'en va ! Il est vrai qu'elle n'est pas bien vieille et que le dix-neuvième siècle, qui verra probablement sa fin, avait assisté à sa naissance. C'est du mormonisme, de l'Eglise des Saints des derniers jours que nous entendons parler ici.

Un demi-siècle ne s'est pas écoulé depuis le 15 août, 1832, de Joseph Smith, le fondateur, et si ce n'est pas profaner ce mot que de l'employer à cet usage, le martyr de la nouvelle confession, qui donna au monde le « Livre de Mormon » c'était, à ce qu'affirmait Smith, un supplément à la Bible. Écrit sur des feuilles d'or avec un alphabet de signes inconnus, le manuscrit lui avait été apporté par un ange qui, avec une bonne grâce parfaite, avait mis à sa disposition une paire de lunettes taillées dans des pierres miraculeuses, dénommées l'« Urim » et le « Thummim », à l'aide desquelles le sens venait clair.

La critique qui ne respecte rien, a prétendu qu'en réalité cette précieuse révélation était tout simplement un mauvais roman grossièrement fabriqué par un ancien ministre presbytérien, expulsé de son église, Salomon Spaulding, et un prédicateur baptiste, également en froid avec les autorités, de sa secte, Sidney Rigdon. On y voyait comment Léli, un jeune israélite du temps du roi Zedekiah de Jérusalem avec ses fils, Lemuel, Sam et Nepht, se serait rendu, devantant de quelques dizaines de siècles, Christophe Colomb, en Amérique.

Là, toujours en avance, comme il convenait aux ancêtres, d'une race qui a pour devise: « Go ahead! » ils auraient professé le christianisme et porté le nom de chrétiens longtemps avant l'apparition de Jésus-Christ. Une partie d'entre eux, les descendants de Laman, auraient, par leurs péchés, perdu la blancheur de leur peau, seraient devenus rouges et, retombés en pleine barbarie, auraient constitué la race indienne. Les Néphites, également coupables, auraient été anéantis par leurs cousins les Peaux-Rouges vers le cinquième siècle de l'ère chrétienne. Seul, Mormon, puis son fils Moroni, auraient subsisté pour traîner à jour le livre à la fois mystérieux et prophétique que Joseph Smith aurait enfin reçu des mains d'un être surnaturel.

Ces rêveries assez fades n'auraient point suffi à déterminer un grand mouvement si des circonstances toutes particulières n'avaient grossi le courant. L'Amérique, on le sait, est la terre d'émigration des expériences politico-religieuses.

Les mormons se recrutèrent d'abord parmi les populations rudes et peu civilisées de ce qui est resté l'extrême Ouest, l'Illinois et l'Indiana. Ils ne tardèrent pas à entreprendre en qualité de colons, et encore peu exigeantes de ces communautés primitives. Leur ville sainte de Nauvoo fut prise d'assaut, Joe Smith, le roi en prison et fort probablement lynché par une foule qui ne comprenait que les procédés expéditifs d'une justice sommaire.

Ce fut le signal de l'exode du nouvel Israël. Les Saints des derniers jours, suivis de longues files de chariots, s'enfoncèrent dans les prairies désertes de l'Ouest. Ils venaient mettre entre eux et la civilisation cet océan presque infini de verdure qui roulait ses vagues agitées sur le lit du Mississippi à la chaîne des montagnes Rocheuses. Ils crurent avoir trouvé l'endroit rêvé sur les bords du grand lac Salé.

Pour être plus sûrs de n'avoir pas à redouter d'invasion des gentils, c'est ainsi qu'ils désignèrent les lieux où ils se recueilleraient pas devant le crime. Une caravane d'immigrants tout entière, un corps de troupes fédérales disparurent mystérieusement, sans laisser de trace. Vingt ans passèrent avant que des révélations authentiques permirent de faire le procès aux auteurs de ces horribles assassinats parmi lesquels étaient un apôtre des prophètes, des anciens de l'Eglise des derniers jours.

Pendant longtemps les mormons jouirent d'une prospérité incomparable sous la dictature de fer de leur chef spirituel et temporel, Brigham Young. Mais en préchant comme un dogme et en établissant comme une institution la polygamie Brigham Young s'était mis en antagonisme ouvert avec la morale chrétienne et les lois fondamentales des Etats-Unis. Les gentils ont fini par forcer les barrières; ils se multiplièrent sur les bords du grand lac Salé, protégés par le gouvernement fédéral, ils purent seuls s'établir dans les corps élus, rendre des verdicts dans les jurys. D'abord les mormons lutèrent par la violence, puis, quand il fallut se rendre, par la ruse. Mais peu à peu, ces expédients s'usaient. Le recrutement en Amérique et en Europe ne donnait plus autant. C'est le moment choisi par les autorités pour repudier enfin la polygamie, ils espèrent, à l'abri de cette déclaration, pouvoir maintenir impunément le reste de leur système et de leurs pratiques. Peut-être n'est-ce qu'une hypocrisie de plus.

Il importe peu. Quand un mouvement soi-disant religieux est accusé de renier ses dogmes distinctifs, qu'il le fasse sincèrement ou non, il a signé son arrêt de mort. Le mormonisme en cessant d'être un scandale impénitent a perdu sa raison d'être.

Le Citoyen croit que le gouvernement va fixer à deux cents le taux du port des lettres de poids ordinaire.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

BISMARCK BRASSEUR

BRUXELLES, 4 nov.—Bismarck est à la veille de fonder une brasserie en société avec des hambourgeois.

JULES FERRY

PARIS, 4 nov.—M. Jules Ferry se présentera comme sénateur dans le département des Vosges, au mois de janvier prochain.

LES LIBERAUX EN AVANT

LONDRES, 4 nov.—Les élections municipales en Angleterre et dans les pays de Galles donnent 87 sièges aux libéraux et 59 aux conservateurs.

BIRCHALL

WOODSTOCK, 4 nov.—Dorénavant pas un reptile ne sera admis dans le voisinage de la cour on trouve Birchall et aucun des écrits de celui-ci ne sortira de sa cellule.

VISITE SECRETE

ROME, 4 nov.—L'empereur d'Autriche a visité secrètement le pape sous le nom de M. Morris et l'entretien a été très long. Il a été question du rétablissement du pouvoir temporel.

LA PATI CAUSE UNE EMBURSE

ST. PETERSBURG, 4 nov.—La course aux billets pour le concert de la Patti est telle qu'elle y a eu une émeute en règle. Plusieurs personnes ont été sérieusement blessées. La police a dû charger.

LES JESUITES

BRUXELLES, 4 nov.—A propos du projet de laisser revenir les jésuites en Allemagne les partis sont p. r. en guerre et tout fait pressager une révolte du gouvernement qui avait compté sur les jésuites pour accaparer le mouvement socialiste.

TRAGEDIE

ST. PAUL, MISS., 4 nov.—Hier un élève d'Annam a tué le courtier Rogers, le fils de celui-ci et s'est ensuite tué lui-même, tout cela à la suite d'une querelle à propos d'Annam. M. Rogers avait voulu imposer comme pacificateur entre le meurtrier et un voisin.

EVADE DE LA SIBERIE

LONDRES, 4 nov.—Un russe du nom de Neliouchev, qui s'est évadé de la Sibirie après y avoir passé quatorze ans, vient d'arriver à Londres. Il est accompagné de deux dangers en s'évadant. Il ne veut rien publier au sujet de ses aventures de crainte de faire tort à ses collègues d'exil.

ELLE EPOUSE LE COCHER DE SA FAMILLE

BIRMINGHAM, N. Y., 4 nov.—Lizie Phelps, une fille très en vogue, fut, au lieu de son fiancé, héritière de \$100,000. Elle se maria hier avec William Slattery le cocher de sa famille.

Lizie est âgée de 27 ans. Slattery est joueur mais donne d'un physique agréable. Les cocher répète à qui veut l'entendre que son rival, le capitaine Olinstead, commandant d'un régiment américain a juré de se venger.

INSURRECTION DES PAYSANS

SAINT PETERSBURG, 4 nov.—Poussés à bout par les exactions des fonctionnaires du ministère du gouvernement relativement à la conscription, les paysans de la Russie méridionale se sont révoltés et ont pris les armes déterminés à mourir plutôt que de se laisser traiter plus durement. Ils ont tué un détachement militaire envoyé contre eux et se battent à plate couture, et le général Dragomirov a immédiatement envoyé six régiments d'infanterie et un escadron de cavalerie sur le théâtre de l'insurrection.

OBRIEN ET DILLON

NEW-YORK, 4 nov.—Les deux députés irlandais sont arrivés à bord de la Champanne. Une foule d'Irlandais et de reporters les attendent. O'Brien a raconté qu'il avait d'Angleterre. Une adresse leur a été présentée, signée par de gros personnages, entre autres le gouverneur et le maire de New-York. Plus tard O'Brien a communiqué le plan de sa mission qui est de prélever les fonds qui aideront aux paysans irlandais à se débarrasser de la dette qui les opprime et à continuer la lutte. Hier soir il y a eu grande réception au Hoffman. O'Brien et ses camarades ont l'approbation de l'Assemblée et de la presse et la-bas l'union et l'enthousiasme régnaient.

VOL AUDACIEUX

ARTHASKAVILLE, 4 nov.—Une profonde sensation a été produite par l'arrestation d'un jeune homme d'une bonne réputation accusé d'un vol audacieux.

Dans la nuit dernière, le bureau des billets de chemin de fer, à la station d'Arthasaskaville, a été enfoncé, une quantité de billets et une certaine somme d'argent ont été enlevés.

La porte de la gare avait été brisée. Hier le constable Joseph Michel a arrêté un jeune homme de 19 ans de Victoriaville, nommé Emile Perraull qui revenait de la Pointe Lévis.

Plusieurs billets volés, dit-on, ont été trouvés en sa possession. On a trouvé d'autres dans les valises de la station. Le prisonnier appartient à une famille des plus honorables.

ELECTIONS ITALIENNES

ROME, 4 nov.—Le pays est en pleine lutte électorale.

L'encyclique de Léon XIII aux évêques d'Italie est considérée comme le contre-pied des discours officiels en faveur de la force et de la propriété du régime actuel. Le Pape montre, en effet que rien n'est plus éphémère qu'un régime essentiellement fondé sur la guerre et sur la violence, que sous le rapport social et politique, l'Italie compte les plus graves périls par suite du conflit avec la papauté.

Le programme de l'action des catholiques italiens, tel que vient de l'indiquer l'« Osservatore Romano », est très commenté, parce qu'il en résulte qu'une fois le pouvoir temporel rétabli « dans les limites dont le Pape lui-même serait juge » les catholiques italiens prendraient une part très active aux affaires publiques pour assurer la prospérité du pays.

Le projet de loi sur le divorce attribué à M. Crisp et Zambelli suscite une vive opposition, non seulement de la part des cercles catholiques, mais aussi dans les rangs des députés et sénateurs parmi lesquels il y a eu une certaine résistance au projet en question.

LE PAPE HERITIER

LONDRES, 4 nov.—Il y a quelque temps M. Aldimira Meis, une riche italienne, mourut en léguant au Pape \$3,000,000 de francs, selon son testament et après le témoignage de personnes qui avaient vu ce testament.

Les héritiers de cette dame et d'autres légataires s'opposaient à prendre connaissance du testament qui accordait un tel legs au Pape, car ils savaient bien que cette dame avait été atteinte de démence à l'époque de la signature. Mais le testament ne venait pas et après des recherches minutieuses on ne put le trouver. Or en l'absence de tout testament les biens et les richesses de cette dame font tous retour à l'Etat. On ne se gêne pas pour dire que ce document a été volé à l'instigation du gouvernement italien afin de priver le pape de ce riche héritage.

Cette affaire a causé beaucoup de bruit et viendra probablement devant la cour. Les personnes qui ont vu le testament sont prêtes à affirmer en justice qu'elles avaient eu connaissance du testament avant d'y apposer leur signature.

SUICIDE EN PRISON

SAINT-JEAN, P. Q., 4 nov.—Le nommé Blais, emprisonné ici pour assassin commis sur la personne des huissiers Lareau et Lagacé a été trouvé pendu dans sa cellule. Il s'était servi de son drap de lit pour se pendre.

Blais avait rôlé dans les environs de Lécolle pendant plusieurs jours. Mardi dernier il fut arrêté par l'huissier Lareau et enfermé dans une chambre, dans la résidence de ce dernier. On se disposait de l'envoyer dans un asile d'aliénés.

De bonne heure, mercredi matin, Blais s'évada et jura de se venger. Il s'empara d'une hache et en frappa Lareau ainsi qu'un jeune homme du nom de Lagacé qui accompagnait l'huissier. On eut toutes les peines du monde à l'arrêter et à le conduire en prison, ici. Lareau et Lagacé sont dans un état critique.

UNE PANIQUE DANS TROIS HOTELS

NEW-YORK, 4 nov.—Un singulier et terrible accident de chemin de fer s'est produit avant le lever du jour à Huntington, Pennsylvanie. Un train de trente-six wagons chargés de charbon à dérailé par suite du déplacement d'une aiguille. Le choc a été si violent que le train tout entier a été projeté à travers les rez-de-chaussée de l'hôtel Brunswick et est allé tomber à deux cents pieds de distance avec un fracas épouvantable. On a tué quatre autres voyageurs, Girard House et Jackson House. Par un hasard vraiment miraculeux il n'y a pas eu d'accident de personnes dignes d'être signalées; mais les locataires des trois hôtels ne pouvant s'expliquer ce qui venait d'arriver, se sont sauvés dans la rue en costumes de nuit et en possédant par la compagnie du chemin de fer seulement \$25,000.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUEBEC, 4 nov.—L'ouverture de la session a eu lieu aujourd'hui à 3 hrs avec grande pompe. Son Excellence le Gouverneur Angers est arrivé accompagné de sa suite.

La chambre du conseil législatif à 3 hrs précises et a prononcé le discours du trône. Demain l'assemblée législative s'ouvrira et sera présidée par deux jeunes députés. Ces deux députés sont M. H. Gauthier, chef de l'opposition, probablement l'honorable J. J. Ross, ex premier ministre. C'est l'ouverture officielle de la session.

Le sergent de la police provinciale a été mané jeudi à Bergerville on un huissier dans l'exécution de son devoir a été maltraité par trois femmes, dans la maison où il faisait la saisie.

M. le Maire de Québec a reçu de New-York la dépêche suivante, venant du comte de Paris:

« Avant de quitter les rives d'Amérique, je désire encore une fois vous exprimer le souvenir reconnaissant que j'emporte avec moi de la réception qui m'a été faite à Québec.

NOUVELLES DE MONTREAL

MONTREAL, 4 nov.—Samedi soir les membres de l'Iron and Steel Institute sont arrivés en cette ville, accompagnés des célèbres Stevens, Hurteau, Farrell, Clendinning et G. Wilson.

Hier matin, presque tous les cochons les ont conduits aux ateliers du Grand Tronc, aux ateliers de l'Etat et à l'Université McGill.

Après avoir visité tous ces établissements sur lesquels ils ont fait les plus grands éloges, les rois de fer et leacier sont retournés à l'hôtel Windsor, vers 11 heures.

Dans l'après-midi, ils ont visité le collège de Montréal et le parc Mont-Royal.

Hier soir a eu lieu le banquet au St. Lawrence Hall, auquel l'évêché Hurteau a présidé.

Hier après-midi un nommé Damas Malheur s'est blessé mortellement en tombant du haut d'un échafaudage sur la rue St. Catherine.

Les ouvriers boulangers menacent de se mettre en grève. Question de salaire.

Les écoles du soir seront ouvertes ici le 6 du courant.

L'ouverture de la Cour Criminelle a eu lieu hier matin sous la présidence de l'honorable juge en chef sir A. A. Dorion.

Une vieille femme âgée de 70 ans, nommée Catherine Wood, veuve de Charles Lefrançois, s'est suicidée en avalant une dose de « La mort aux rats » nœmés. La malheureuse mourut dans les tourments d'une agonie prolongée, est morte hier à son domicile, No 257 rue Saint-Dominique.

NOTES RELIGIEUSES

Une lettre adressée à l'archevêché de St. Grégoire annonce que M. le grand-vicaire Routhier avait été légèrement indisposé. M. Jouis d'ailleurs a une santé parfaite. Sa grandeur ne fit pas un mot de son retour.

Mercredi aura lieu à Buckingham la bénédiction de la nouvelle église paroissiale. De grands préparatifs sont faits actuellement pour cette occasion, pour cette importante cérémonie. Cette belle église dont la construction a été due au dévouement et à l'énergie du Rév. M. le chanoine Michel, est un bel ornement pour le village de Buckingham. La cérémonie de la bénédiction sera présidée par Mgr Lorrain qui donnera la confirmation aux enfants.

L'archevêché d'Ottawa sera représenté par le Rév. Chanoine Campeau, Plantin et M. Dequière.

La première messe sera dite par le Rév. M. le chanoine Campeau.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

Charbon

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon.

BAISSIN DU CANAL.

En dehors du Canada. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

LES MILLEURS CHARBON

QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalousies, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peinture, cuir et fourrures de chaussons, etc.

W. WOOLLAND.

38 rue Bessier, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson

AVOCATS, PROCUREURS, NOTAIRES, ETC.

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLeod Stewart F. H. Chrysler

J. J. Godfrey

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Praticiens, Notaires, etc., etc.

No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa

(BY FACH DU RUSSELL)

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Bancroft

A. H. LUSIER

Avocats, Notaires, etc.

Bureau — 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent prêté avec avantage spécial d'emprunteur.

A. H. LUSIER & C.

M. J. GORMAN, LL.B.

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tout les points du Bas du St. Laurent de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terrebonne et St. Pierre.

Les trains exprès quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 37 heures et 50 minutes.

Les trains exprès de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sûreté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoires et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur les parcours de l'Intercolonial.

LIVRE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNES-EUROPEENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittent Montréal le jeudi matin arrivent à temps pour prendre le vapeur de la malle, le mois suivant à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terrebonne, ainsi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

